

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la teneur des annonces.
Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

2me Année
N° 315
DIMANCHE
7 novembre 1920
Le No 100-Paras

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-VOUS BLÂMER, CONDAMNER EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE
PAUL-LOUIS COURRIER.

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Constantinople Lit. 7 Lit. 4
Province..... 8 4.50
Etranger..... Frs. 80 Frs. 45

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur: MICHEL PAILLARES

RÉDACTION-ADMINISTRATION:
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES: «BOSPHORE», Péra
TÉLÉPHONE PÉRA: 2089

DÉCLARATIONS DE M. POLITIS

Ministre des affaires étrangères de Grèce

(PAR DÉPÊCHE)

Athènes, 4 novembre.

J'eus l'honneur d'avoir un long entretien avec M. Politis, ministre des affaires étrangères. Je lui demandai comme à M. Venizelos si le gouvernement grec serait disposé à conclure une entente avec la Porte. Il me répondit sans hésiter, en termes formels:

— Oui, sur la base du traité de Sévres nous pouvons nous mettre d'accord avec la Turquie sur beaucoup de questions, par exemple la question économique. Nous désirons sincèrement que la Turquie soit forte et prospère. Il faut qu'elle se résigne à l'inévitable. Avant tout elle doit liquider le passé et faire situation nette pour préparer une vie nouvelle. Plus elle restera dans l'anarchie, plus les Kemalistes seront en état de révolte contre le pouvoir central et contre les Alliés et plus son compte sera lourd à régler. Car ne perdons pas de vue que la Grèce ne pourra pas prendre à son compte les frais d'occupation en Asie-Mineure; elle sera obligée de présenter une note au gouvernement ottoman. Chaque jour qui passe augmente la dette turque pour plus de 3 millions de francs. De sorte que les folies de Mustafa Kemal imposeront à son pays des charges écrasantes. Voilà le côté du problème qui ne semble pas préoccuper les patriotes turcs. Le traité de Sévres est intangible comme le traité de Versailles, de St-Germain, de Neuilly. Vouloir forcer d'Angora les vainqueurs de la grande guerre à revenir sur des décisions prises en pleine connaissance de cause, c'est

pouvoir introduire dans le bloc de l'Entente une fissure qui risquerait de s'élargir et de compromettre toute l'œuvre de Paix. Non, cela ne sera pas. Le mieux pour la Turquie est de s'incliner et chercher le moyen de sauver, de consolider ce qui reste de l'Empire. Pour cette tâche la Grèce est prête à offrir son concours le plus sincère, le plus loyal. L'intérêt des deux peuples est de vivre en bons voisins, ils pourront ainsi travailler et se développer en toute tranquillité.

M. Politis me développa les grandes lignes du programme que le gouvernement grec entend appliquer à l'égard des musulmans de Grèce. Il veut que ceux-ci jouissent chez elle de tous les bienfaits de la civilisation. Elle va leur construire des mosquées, fonder des écoles où ils pourront entretenir leur foi religieuse; elle formera des fonctionnaires, des magistrats musulmans auprès de qui ils trouveront toutes les garanties d'une bonne administration et d'une bonne justice.

Bref, me dit M. Politis, les musulmans de Grèce auront en terre chrétienne un foyer sacré où, dans le respect d'une autorité souveraine, ils seront complètement libres de vivre suivant leurs goûts et leurs traditions. Ils seront même étonnés d'être traités avec plus d'égards que sous quelques régimes turcs qui foulèrent aux pieds aussi bien leurs libertés que celles des rafas. On peut être assuré que la Grèce ne faillira à aucun de ses devoirs.

Michel PAILLARES

ALEXANDRE FUT UN BON ROI PAUL EST DÉSIGNÉ POUR LUI SUCCÉDER

Je viens d'assister aux funérailles du roi Alexandre. Elles furent émouvantes, dans une noble simplicité. La fin tragique de ce prince jeune et charmant que tout désormais semblait destinée à une glorieuse carrière à bouleverser l'âme de la foule. On se souvient des circonstances qui le firent monter sur le trône. Son père Constantin avait commis toutes les lâchetés et toutes les trahisons. Il avait renié la signature qui liait la Grèce à la Serbie, et il avait ouvert aux Bulgares les portes de la Macédoine Orientale. Couvrant son nom d'une honte suprême il avait armé le bras de ces bandits infâmes qui assassinèrent dans les rues d'Athènes des matelots français, confiants en la parole d'une majesté. Et il attendait, comme un requin, l'heure propice où il pourrait fondre, sans risque, sur les Alliés vaincus, épuisés, terrassés. Il avait oublié que la Grèce contemporaine doit son indépendance et son développement aux grandes nations libérales d'Occident; il avait oublié que sa dynastie n'eût jamais existé sans leur volonté et leur protection. Il avait oublié qu'en 1897 l'Allemagne dirigeait l'armée turque impatiente de reconquérir Athènes et de détruire les restes de l'Acropole. Il avait oublié que l'Hellénisme fut alors sauvé d'un désastre irréparable par les secours généreux des cabinets de Londres et de Paris.

Il avait oublié tous ces philhellènes français qui sont constamment restés fidèles à l'idée grecque et qui se sont battus pendant un siècle par la plume, par la parole ou par les armes. Mais que n'avait-il pas oublié de tous ses devoirs? Il n'était possédé que par un désir, et ce désir le brûlait jusqu'au cœur: servir la cause de l'Allemagne. Il s'était fait l'esclave docile et aveugle des Hohenzollern, il ne voyait plus rien en dehors et au-dessus de Guillaume. Ce n'était plus un roi de Grèce, c'était un lieutenant de Hindenburg. L'Entente avait montré à son égard une longue patience. Mais ses crimes furent si nombreux qu'il fut impossible aux plus modérés et aux plus prudents de rester sourds à la tempête de protestations qui s'élevait de toutes parts. M. Jonnart vint enfin à Athènes, et aussitôt commença cette bienfaisante opération de police qui devait nettoyer les écuries royales et permettre à la Grèce de s'enrôler ouvertement et sans réticences dans l'armée de la Justice et de la Liberté. Le 12 juin 1917 M. Zaïmis informait le représentant de la France que le roi Constantin avait décidé de quitter le pays avec le diadoque et qu'il avait désigné pour lui succéder son deuxième fils, le prince Alexandre.

Qu'allait faire le nouveau souverain? Quelle attitude aurait-il vis-à-vis de M. Venizelos et des Alliés? Tout d'abord, il se tint dans une modeste réserve. Rien ne l'avait marqué pour son rôle, et il était sans expérience aucune des affaires. D'autre part il avait pour son père le plus grand respect. Il était donc placé dans une situation des plus difficiles. Peu à peu, grâce aux sages conseils du grand maréchal de la cour, M. Gryparis, grâce aux prévenances discrètes et aux attentions délicates du premier ministre, il prit goût au métier de roi. Il s'intéressa aux choses publiques. Il étudia la Constitution, il puisa des leçons dans l'histoire de son grand-père, et il suivit bientôt avec une attention passionnée les péripéties du drame retentissant qui se jouait dans les tranchées de France et sur les rives du Vardar. Son âme vibrante à l'unisson de l'âme nationale, il avait dépeuplé tout ce que sa mère pouvait avoir déposé en lui d'allemand, et il était grec de la tête aux pieds. La victoire qui assombrissait le front de Constantin jeta dans ses yeux des éclairs de joie et de fierté. Il sentit à cette heure solennelle où les opprimés voyaient leurs chaînes tomber qu'il avait suivi le bon chemin et qu'il devait y rester envers et contre tous. Son père avait en des arrière-pensées en lui remettant sa couronne. Ce fourbe pensait qu'après la tourmente il pourrait

faire une pirouette et se rapprocher des vainqueurs dans une attitude repentante et soumise. On n'a-t-il pas tenté pour séduire tout à tour la France, l'Angleterre et l'Italie! Autant il fut insolent, plein de morgue et de fiel, lorsque le nord de la France était envahi, autant il fut humble et rampant, prodigue de serments et de promesses, lorsque le kaiser dut avouer sa défaite en prenant la fuite et que l'orgueilleuse Allemagne dut signer le traité de Versailles. Il était prêt à de nouveaux reniements. Que lui importait s'il allait jeter la Grèce dans des troubles sanglants! Dans le cauchemar sans précédent qui emportait tant d'empires, de royaumes et de principautés, l'essentiel pour lui était de reprendre un sceptre qui avait plus d'éclat et de prix qu'autrefois. Mais un homme se dressait devant ses espoirs, c'était M. Venizelos. Il résolut de le briser par tous les moyens. Et alors commença cette série d'intrigues et de manœuvres qui devait aboutir à l'odieuse attentat de Paris. Quelle fut l'attitude d'Alexandre au spectacle de ce duel terrible qui mettait aux prises un père indigne et un ministre intègre? Elle fut parfaite de correction et de loyauté. Le jeune souverain avait juré d'être un gardien fidèle de la Constitution. Il tint dignement sa parole. Il se rangea du côté du Droit, et il donna à la nation le plus bel exemple en faisant respecter la Loi même par sa famille. «Alexandre, me disait l'auteur jour M. Venizelos, était devenu un bon roi.» La conduite chevaleresque qu'il eut à l'égard de Mlle Manos ajouta à tous les regrets que cause sa mort, car il est certain que son règne n'eût connu aucune des infamies qui furent pour ainsi dire une monnaie courante à la cour de Constantin.

Alexandre avait le plus haut souci de sa dignité personnelle. Il avait le culte de l'honneur. Qu'il prêtât serment à la nation ou à une femme, pour lui il se considérait lié à la vie, à la mort. C'était une belle conscience. Aussi comme l'on comprend cet amour profond que lui avait voué Mlle Manos. Ah! moi qui ait vu cette statue vivante de la douleur je sais qu'elle ne sera plus dans cette vallée de larmes qu'une loque humaine, elle ne trouvera devant le clair sourire de l'enfant qui naîtra de sa chair et qui sera l'image de l'être bien-aimé. Toutes les larmes s'inclinent devant sa détresse, la reine Sophie, elle-même, cette Allemande hautaine, pénétrée d'orgueil, a su trouver des mots tendres pour la remercier et la consoler. Quel magnifique sujet pour un roman d'amour! Nous verrions ressusciter les temps heureux où les rois épousaient des bergères.

Les lecteurs du Bosphore qui ont été renseignés heure par heure sur tous les événements de ces derniers jours savent que l'amiral Coundouriotis a été élu Régent par la Chambre et que, suivant la Constitution, la couronne de Grèce revient de droit au prince Paul. Donc, la situation serait des plus nettes s'il n'y avait pas Constantin qui brûle de commettre encore quelques infamies. Il remue ciel et terre pour prendre sa revanche contre ceux qui l'ont détrôné. Mais il y a un pilote merveilleux, M. Venizelos qui veille nuit et jour sur la marche du navire grec, et ce pilote n'aura jamais une minute de défaillance. Il entend dissiper toutes les équivoques et mettre son pays à l'abri de toutes secousses. Qui ou non, Constantin et l'ex-diadoque veulent-ils renouer le trône par un acte formel? Dans l'affirmative Paul sera proclamé solennellement roi de Grèce. Dans la négative, c'est toute la dynastie qui sera balayée. Et d'aucuns pensent que l'occasion est bonne pour assainir le pays une fois pour toutes. Si vous voulez connaître mon humble avis, le voici: Constantin ne se prononcera pas avant de connaître le résultat des élections. Il donnera ainsi du souffle à l'opposition qui s'effondrerait tout de suite si elle manquait de la plateforme constantinienne. Lorsque l'Hellénisme aura dit bien haut qu'il

LETTRE D'ATHÈNES

approuve la politique de M. Venizelos, alors seulement le beau-frère de Guillaume et son fils aîné prononceront d'une lèvres amères les paroles de renoncement. Mais quoi qu'ils fassent, ils ne seront jamais sincères, ils ont bu trop de poison pour être sains et... honnêtes. Il ne faut pas compter sur leurs serments. Il faut compter avant tout sur l'habileté de M. Venizelos et sur la sagesse de l'Hellénisme.
M. P.

Les recommandations de M. Venizelos

M. Venizelos a reçu en audience les députés de Thessalie qui lui ont déclaré que dans cette partie de la Grèce toute la population est venizeliste. Le ministre-président hellène répondit en ces termes: « Sans vouloir contester le bien-fondé de vos informations, je suis d'avis que nous ne devons pas nous contenter seulement de l'enthousiasme de nos amis. Nos adversaires possèdent des forces que nous n'avons pas le droit de déprécier. Je connais bien l'opinion générale du peuple mais je considère néanmoins nécessaire de travailler et de développer tous nos efforts pour renseigner les masses populaires sur la véritable situation politique du pays.

L'élection prochaine du Patriarche œcuménique

La question de l'élection du Patriarche œcuménique a fait l'objet vendredi de longs débats dans la séance plénière des deux corps constitués réunis au Patriarcat.

La question d'urgence étant posée, une longue discussion s'ensuivit. Le métropolite de Césarée et M. Thomareis ont soutenu qu'il fallait ajourner la question de l'élection du Patriarche jusqu'après le renouvellement des membres du conseil laïque; mais la majorité s'est prononcée pour l'urgence de l'élection.

Une divergence d'opinions sur la question de savoir si la réunion de l'assemblée nationale constituante devait précéder ou suivre l'élection du Patriarche, a provoqué de nouvelles discussions. MM. Hadjopoulos, Cazanovas, Klossoglou et Pappadopoulos ont soutenu la proposition de faire précéder l'élection du Patriarche par la convocation de l'Assemblée nationale. Les métropolites de Césarée et d'Anassia, soutenus par le métropolite de Silivrio et M. Thomareis, ont combattu ce point de vue qui fut cependant adopté à la majorité des voix. Une commission a été désignée pour veiller à l'exécution des formalités relatives à la convocation des représentants de la nation.

Cette décision provoque de longs commentaires dans la presse grecque. Le *Proodos* s'en déclare satisfait tandis que le *Néologos* et le *Prota* critiquent la mesure prise qu'ils qualifient d'irrégulière.

L'activité allemande contre la Pologne continue

Varsovie, 4, T.H.R. — Le Bureau de la presse polonaise communique: Selon des bruits dignes de foi de nombreux détachements allemands passeront au service de la Lithuanie de Kowno et des troupes d'armes furent dirigés d'Allemagne en Lithuanie.

Le *Berliner Tageblatt* avoue maintenant que des détachements d'aventuriers allemands passent continuellement la frontière. Le journal reconnaît aussi qu'il y a d'importants convois d'armes et de munitions partent pour la Lithuanie de Kowno.

Le ministre de la Reichswehr a nié la participation de cette dernière à cette s'occupe de séparer les détachements militaires. Ces derniers jouent d'un certain confort et leur nombre sera réduit. Tous les prisonniers qui ont été détenus sans mandat d'arrêt seront remis en liberté.

Quant à la sécurité de la ville, elle est parfaite.

Déclarations d'Essad bey

Essad bey, le commandant de la place, a déclaré à un de nos collaborateurs qu'il s'occupe de séparer les détachements militaires. Ces derniers jouent d'un certain confort et leur nombre sera réduit. Tous les prisonniers qui ont été détenus sans mandat d'arrêt seront remis en liberté.

NOS DÉPÊCHES

La fête du 4 novembre
Rome 5 novembre.

La fête du 4 novembre a été célébrée ici avec une solennité toute particulière. Des délégations de toutes les villes principales se sont rendues à Rome, où un cortège immense traversa les artères principales.

Le roi, l'armée et la marine furent vivement applaudis.
(Bosphore)

Conférence des ambassadeurs
Paris, 4 novembre.

La conférence des ambassadeurs a décidé en principe le remboursement en nature proposé par l'Allemagne en matériaux et main-d'œuvre.
(Bosphore)

Sur le front polonais
Paris, 5 novembre.

Sur le front polonais, on signale des attaques de la part des Lithuaniens. La situation à Vilna est tendue.
(Bosphore)

M. Lloyd George
Paris 5 novembre.

Le «Matin» apprend que M. Lloyd George visitera probablement Paris avant le 15 du mois courant.
(Bosphore)

La flotte grecque
Athènes, 4 nov.

Parlant au cours du banquet offert à Patras, des forces navales grecques, M. Venizelos déclara que le gouvernement imitant les grandes nations maritimes, ne dressa pas encore le programme de ses constructions navales. Il attend de voir quels seront les modèles préférés par ces puissances.

En tout cas, ajouta le président du conseil, nous sommes aujourd'hui au point de vue des forces navales plus forts que tous nos adversaires.
(Bosphore)

Le mandat sur l'Arménie
Londres, 5 nov.

Le mandat sur l'Arménie, dit l'*«Evening Standard»*, sera discuté à l'Assemblée de la Société des Nations à Genève. L'Arménie ne pourra être admise au sein de la Ligue avant que l'Etat mandataire n'ait été désigné.
(Bosphore)

En Angleterre
Londres, 5 nov.

Les ouvriers qui avaient été congédiés par les usines qui furent obligées de cesser ou de réduire leur activité rentrent en grand nombre.

La circulation des trains pourra être normalement assurée jusqu'à mardi et mercredi prochain.
(Bosphore)

Le voyage des souverains espagnols
Paris, 5, T.H.R. — Le roi et la reine d'Espagne, accompagnés de la duchesse de San Carlos, grande maîtresse du palais, et du marquis de la Tourelle, grand-maitre du palais, arriveront samedi à Paris, dans la matinée. Les souverains seront reçus à l'Élysée où un déjeuner sera offert en leur honneur.

M. Millerand à Verdun
Paris, 5, T.H.R. — Le 8 décembre prochain, sur l'invitation qui lui a été faite par l'ambassadeur des Etats-Unis, le président de la République se rendra à Verdun où il présidera l'inauguration du monument élevé, sur l'initiative de la colonie américaine de Paris, à la mémoire des soldats morts dans la tranchée des baïonnettes.

Claude Monet
Paris, 6, T. H. R. — Le grand peintre impressionniste Claude Monet qui vient de léguer à l'Etat une série de ses toiles appelée « Les Nymphes », fête sa 80me année.

Cet artiste solitaire et laborieux qui peignit la lumière et les fleurs fournit une carrière exemplaire, digne des artisans de la Renaissance.

La politique grecque
Londres, 5 nov.

Le «Times», parlant de la Grèce, dit que la majorité est d'ores et déjà assurée à M. Venizelos aux prochaines élections.

La politique libérale du président du conseil triomphera sans doute, dit le «Times», malgré les intrigues constantinistes.
(Bosphore)

Le Statut de la Tripolitaine
Rome 5 novembre.

L'application du statut de la Tripolitaine a donné d'excellents résultats, a déclaré le ministre des colonies. Les indigènes sont admis aux fonctions publiques.
(Bosphore)

Fiume
Rome, 5 nov.

Le «Messagero» signale une certaine modération dans le langage de la presse yougo-slave en ce qui concerne Fiume.
(Bosphore)

Le cinquantenaire de la République française

Le Président de la République assisté par les membres du Cabinet qui ne se rendront pas aux Jardies et par les membres des bureaux de la Chambre attendra à l'Arc de Triomphe l'arrivée du cortège auquel il se joindra. Lorsque le char funèbre passera sous l'Arc de Triomphe une salve d'artillerie de 102 coups sera tirée.
T.S.F.

Les républicains au Congrès
Washington. — Les républicains s'élèveront au 62me Congrès avec la plus forte majorité que parti politique ait jamais eue. Ils disposeront de 286 voix contre 137 pour les démocrates, sans compter 8 provinces dont les résultats sont inconnus. — T.S.F.

Tribut de reconnaissance au président Wilson

Washington. — Pour la première fois depuis la déclaration de la guerre, la place de la Maison Blanche a regorgé la nuit dernière d'une affluence considérable de centaines de milliers de démocrates et d'admirateurs de président Wilson. Ceux-ci s'y rassemblèrent pour rendre un tribut de reconnaissance à M. Wilson pour ses efforts en faveur de la Ligue. — T.S.F.

Le premier discours du sénateur Harding

Marion, Ohio. — Le sénateur Harding prononçant la nuit dernière son premier discours comme président élu au cours d'une fête organisée en son honneur par la population de sa cité, a déclaré que la Ligue des Nations de Versailles n'était pas morte pour autant que les Etats-Unis y étaient toujours intéressés. — T.S.F.

France

Le traité franco-tchèque

Paris, 6, T.H.R. — Le traité de commerce franco-tchèque négocié entre M. Hottentot et le gouvernement français a été signé jeudi par M. Leygues, président du conseil, et M. Isaac, ministre du commerce, pour la France, et pour la Tchécoslovaquie, par M. Friedlinger.

Le voyage des souverains espagnols

Paris, 5, T.H.R. — Le roi et la reine d'Espagne, accompagnés de la duchesse de San Carlos, grande maîtresse du palais, et du marquis de la Tourelle, grand-maitre du palais, arriveront samedi à Paris, dans la matinée. Les souverains seront reçus à l'Élysée où un déjeuner sera offert en leur honneur.

M. Millerand à Verdun

Paris, 5, T.H.R. — Le 8 décembre prochain, sur l'invitation qui lui a été faite par l'ambassadeur des Etats-Unis, le président de la République se rendra à Verdun où il présidera l'inauguration du monument élevé, sur l'initiative de la colonie américaine de Paris, à la mémoire des soldats morts dans la tranchée des baïonnettes.

Claude Monet

Paris, 6, T. H. R. — Le grand peintre impressionniste Claude Monet qui vient de léguer à l'Etat une série de ses toiles appelée « Les Nymphes », fête sa 80me année.

Cet artiste solitaire et laborieux qui peignit la lumière et les fleurs fournit une carrière exemplaire, digne des artisans de la Renaissance.

LES MATINALES

Le multimillionnaire arménien Ipranossian, dont un accident de chemin de fer a interrompu si tragiquement l'existence, n'a pas encore trouvé le repos que la mort est censée réserver aux humains. Sa dépouille, conservée dans l'alcool, n'a pas encore été rendue à la terre. Elle attend que l'Eglise consente à faire des funérailles à cet homme à qui sa fortune continue à créer de multiples ennuis.

Vivant, il connut par et pour l'argent une existence faite d'angoisses, de douleurs et d'aventures. Mort, il ne peut, toujours à cause d'une question d'argent, connaître la tranquillité du tombeau. Parce que ses héritiers hésitent à souscrire à l'emprunt arménien les millions qu'il avait promis de donner, le Patriarcat, interprète de la nation, refuse de rendre les devoirs de la religion au cadavre de ce richard qui avait oublié de tenir ses engagements. Cela peut servir de leçon pour les philanthropes généreux en promesses et dont le patriotisme s'arrête au seuil du coffre-fort. Mais cela est néanmoins fort triste, moins peut-être pour celui qui n'est plus et dont la mémoire reste fort chère quand même à sa famille convenablement abritée, que pour l'humanité en général qui risque de perdre ses dernières illusions sur le bonheur de posséder des millions.

Ipranossian dut se faire musulman sous la pression des jeunes-turcs et pour sauver, avec sa tête, une grosse fortune péniblement amassée. Voilà que cette même fortune est cause qu'il n'est pas plus arménien que musulman au bord du tombeau où tous les hommes sont pourtant frères. Quelle fatalité tout de même dans le destin de ce travailleur qui défendait d'un œuf et d'un petit pain pour faire des économies!

Heureusement que ce n'est pas là une mentalité commune à tous les richards à voir comment les richesses circulent, sur notre terre d'Orient.

VIDI.

Les commissions interalliées en Turquie

Paris, 6, T.H.R. — La présidence de la commission militaire de contrôle en Turquie est dévolue, pendant une période d'environ deux ans, à un officier général de l'armée britannique.

D'autre part, le traité institue une commission financière dont les attributions sont très étendues. Elle se compose de trois membres, un Britannique, un Français et un Italien, ainsi que d'un représentant ottoman à voix consultative. Cette commission doit approuver le budget turc, autoriser les emprunts et les concessions et, d'une manière générale, disposer de toutes les ressources de la Turquie qui ne sont pas données en garantie à la Dette Publique.

Les gouvernements alliés se sont mis d'accord pour que le représentant de la France soit le premier à exercer la présidence de cette commission.

Les derniers événements d'Ada-Bazar

Le correspondant particulier du *Djagdamard* à Ismidt écrit en date du 4 novembre:

Les délégués turcs, ainsi que nous l'avons dit, qui s'étaient rendus à Ada-Bazar, ne sont pas rentrés à l'expiration du délai qui leur avait été imparti. Il se sont rendus directement à Kara-Tehamlik, à proximité du défilé de Gueivé pour entamer des négociations avec les forces kemalistes.

Voici le résultat des négociations: Ils ont immédiatement armé 800 Turcs suspects à Ada-Bazar en leur enjoignant l'ordre de ne pas admettre l'entrée dans leur région des Arméniens et des Grecs armés. Cette force armée va diriger les affaires dans toute la région d'Ada-Bazar en s'érigeant en intermédiaire entre les forces kemalistes et les autorités officielles locales. Pour prouver que cette force turque est suspecte nous ajoutons qu'elle est formée des hommes du fameux massacreur Hadji Fehmi de Gueivé.

Angleterre

Dans les mines anglaises
Londres, 5. T. H. R. — On annonce que, d'une façon générale, le travail a repris sans incident dans les mines.

Pologne

Départ de M. Take Jonescu
Varsovie, 5. T. H. R. — M. Take Jonescu a quitté Varsovie aujourd'hui vendredi.

Belgique

La crise ministérielle
Bruxelles, 5. T. H. R. — Les consultations politiques en vue de la formation d'un nouveau ministère belge continuent.

La fête du 4 Novembre

en Italie
Rome, 5. A. T. I. — L'anniversaire du 4 Septembre a été célébré à Rome avec éclat.

Durant toute la nuit du 3 au 4, des milliers de combattants avec leurs drapeaux sont arrivés dans la capitale. Dès l'aube, la ville présentait un aspect très animé.

Les drapeaux des régiments furent portés de la station au Quirinal au milieu des applaudissements prolongés de la foule.

Au Quirinal eut lieu une cérémonie religieuse à l'issue de laquelle les commandants des régiments ont solennellement juré de défendre la patrie jusqu'à la dernière goutte de sang.

S. M. le Roi et la famille royale, ainsi que le duc d'Aoste et le général Diaz ont pu se montrer plusieurs fois au balcon, acclamés par une foule énorme qui s'était massée aux abords du palais.

Le ministre de la guerre présent à S. M. la Reine et aux princesses la délégation des mères dont les fils sont tombés sur le champ d'honneur ; une couronne glorieuse leur fut offerte.

Après cette imposante cérémonie, le cortège royal, précédé de drapeaux, entra au Quirinal, au milieu de frénétiques démonstrations d'attachement et de dévouement de la part du peuple.

Plus de dix fois, la famille royale fut obligée de se présenter au balcon du Quirinal pour répondre aux applaudissements de la foule.

Le cortège se dirigea ensuite à Pincio, où évolua un triplé Ricci, le plus petit de ceux qui figurent jusqu'à présent construits.

Dans l'après-midi, place Colonna, la musique des combattants joua des hymnes patriotiques, et le généralissime Diaz, prononçant un discours, affirma que les Italiens vaincront dans la paix, comme ils ont vaincu dans la guerre, à la condition qu'ils soient unis.

On signale des fêtes analogues dans plusieurs villes.

Cette cérémonie, qui a été une démonstration solennelle de la grandeur d'âme italienne, prouve la ferme volonté de l'Italie de réaliser ses destinées nationales.

Les réparations

Londres, 5. A. T. I. — Le Times dit qu'un résultat pratique est déjà intervenu entre la France et la Grande-Bretagne, au sujet du problème des réparations.

Sans discuter actuellement la question des sanctions, les deux gouvernements sont d'accord pour étudier la définition de la somme globale due par l'Allemagne. Pour ce faire, il est nécessaire que la commission des réparations fournisse aux délégués qui seront choisis pour discuter cette question toutes les données qui sont indispensables à la fixation des réparations dues par l'Allemagne.

Le Times reconnaît la hâte que la France manifeste pour le règlement de cette question vitale pour elle, mais relève le fait que la commission des réparations ne possède pas les pouvoirs étendus qui sont nécessaires pour le règlement de cette question.

Le général Zeligowski
Londres, 5. A. T. I. — Le général Zeligowski adresse à la Société des Nations, une note de protestations contre l'action des Lithuaniens, qui continueraient à se livrer à des actes de cruauté envers la population polonaise se trouvant sur son territoire et à des attaques contre Vilna.

Le général Zeligowski déclare qu'il est prêt à se soumettre à la volonté librement exprimée de la population et que les troupes de la Lithuanie centrale, placées sous son commandement obéiront à la volonté publique. Il invite donc la Société des Nations à organiser le plébiscite dans les régions habitées par les Polonais.

La Haute-Silésie
Berlin, 5. A. T. I. — Le Berliner Tagblatt se dit informé que le Reichstag allemand se prononcera indubitablement pour l'autonomie de la Haute-Silésie.

Le budget allemand
Berlin, 5. A. T. I. — Le ministre Wirth a déclaré à la Gazette de Voss qu'il est impossible de s'attendre à l'équilibre du budget, si de nouvelles taxes ne sont établies. Le gouvernement a l'intention

de créer de nouveaux monopoles et d'augmenter les impôts sur les propriétés bâties.

La situation de Wrangel

Paris, 5. A. T. I. — Le Matin dit que le général Wrangel dispose de troupes bien disciplinées et bien entraînées. Les bolcheviks se buttent à un sérieux adversaire.

Le combustible en France

Paris, 5. A. T. I. — L'arrêt momentané des importations de charbon anglais n'a eu aucune répercussion fâcheuse sur l'industrie française, grâce aux arrivages abondants de charbon américain.

LA RUSSIE DE WRANGEL

Communiqué officiel de l'état-major

Sebastopol, 3. T. H. R. — Après avoir conclu la paix avec la Pologne et acquis de cette façon la possibilité de dégarnir le front polonais, les bolcheviks concentrèrent au sud de la Russie cinq armées divisées en trois groupes : celui de Kakhovka et ceux de Nicopol et de Polougi. Vers le commencement de l'offensive le total de ces effectifs dépassait 100.000 hommes dont le quart était formé par la cavalerie qui avait pour but d'encercler notre armée par le Nord et le Nord-Est. En tout premier lieu le commandement rouge décida de se ruiner sur notre aile gauche et de lancer du côté de Kakhovka d'importantes forces de cavalerie dans la direction de Gromovka et de Salkovo afin d'occuper le pont de Tchongarsk, ce qui leur assurait le libre accès en Crimée. Tenant compte de la situation, l'armée russe effectua un certain regroupement de forces.

La première armée de cavalerie rouge, renforcée par des sections d'infanterie, de lettons en particulier (au total de 11.000 sabres et 10.000 baïonnettes) se précipita de Kakhovka dans la direction Est et Sud-Est. Une section de 6.000 sabres prit la direction de Salkovo.

Tout en nous protégeant au Nord par une partie de nos troupes nous concentrâmes un groupe de choc qui se rua sur la cavalerie rouge se trouvant sur nos arrières ; de la sorte nous la serrâmes contre le littoral de Sivache. Ici, les vaillantes troupes du général Koutouffo anéantirent entièrement deux régiments lettons et capturèrent 15 canons, un nombre important de mitrailleuses ainsi qu'un autre butin.

D'autre part les cosaques du Don prirent à l'ennemi 15 canons, beaucoup de mitrailleuses et du matériel de guerre.

Toutefois, vu l'écrasante supériorité numérique de l'ennemi en général et de sa cavalerie en particulier — durant 6 jours de suite 25.000 hommes de cavalerie nous attaquaient dans trois directions différentes — le commandant en chef décida de ramener ses forces sur les positions de Sivache et de Perékop qui avaient été au préalable bien fortifiées et offrirent de la sorte tous les avantages pour la défense. Les coups successifs que notre armée ne manqua pas de porter à l'ennemi au cours de ces batailles qui aboutirent à l'anéantissement d'une grande partie de la cavalerie rouge, donnèrent à l'armée russe la possibilité de se retirer presque sans pertes, sur ses positions fortifiées.

La situation en Arménie

Le correspondant particulier du Times à Constantinople écrit en date du 27 Octobre qu'après la défaite des nationalistes turcs au sud de Kars le 13 octobre et la reprise de Novo Selim par les Arméniens le 24, l'activité sur le front a diminué. La situation est à l'avantage des Arméniens qui sont bien équipés et ont reçu et acheté des puissances de l'Entente un stock important de munitions et de matériel de guerre, y compris plusieurs avions et avions de combat. Un bon usage, alors que leurs ennemis n'ont qu'une contenance dévastée derrière eux et une ligne de communication à Erzeroum qui risque d'être obstruée à chaque chute de neige.

Le même journal écrit que six régiments bolcheviks ont pu être jusqu'ici identifiés en Transcaucasie.

L'extrême franchise des représentants bolcheviks à la conférence de Bakou n'a pas servi leur cause en Anatolie. Les journaux de Trébizonde qui étaient plus « rouges » que l'« Izvestia » ont maintenant modifié entièrement leur politique. Ils critiquent sévèrement l'attitude des bolcheviks à l'égard de l'Islam, du Califat et du nationalisme turc.

Le radiogramme de M. Ohandjanian

M. Ohandjanian, premier ministre de la République arménienne, a adressé le radiogramme suivant au monde civilisé :
Le peuple arménien a obtenu

son indépendance au prix de millions de victimes dans sa lutte héroïque contre le joug du gouvernement turc et organisé la République libre en brisant pour toujours les chaînes de l'esclavage. Après la signature du traité de Sévres en vertu duquel le gouvernement turc s'engageait à renoncer aux provinces arméniennes de Van, de Bitlis, d'Erzeroum et au xilayet de Trébizonde, le peuple arménien occupé à l'œuvre de la restauration de sa patrie a été contraint de recourir à nouveau aux armes et à concentrer toutes ses forces pour enrayer le fléau qui menaçait son existence et sa liberté.

Sous la pression des hordes kemalistes la population arménienne des régions d'Olti, d'Ardahan, de Gaghizvan et de Sarikamish a été obligée d'abandonner ses foyers. Le pays devient de nou-

veau le théâtre de combats sanglants.

Au nom de ce vaillant peuple, le gouvernement arménien fait appel au monde civilisé et aux gouvernements des grandes puissances en vue d'une assistance en faveur de l'Arménie, et proteste énergiquement contre le plan infamant des nationalistes turcs.

Nouvelles formations militaires

Sur l'initiative du comité de la « Tachnaktzoutioun » d'Erivan, il a été décidé, conjointement avec les représentants des orphelins américains en Arménie d'enrôler tous les adultes jusqu'à l'âge de 15 ans dans les organisations des boy-scouts et tous ceux dépassant cet âge dans les détachements militaires dits d'instruction.

EN PAYS OCCUPÉS

Déclarations du général IOANNOU
Le Commandant en chef dénonce les méfaits des nationalistes

(De notre envoyé spécial)

Brousse, le 25 octobre.
Avant d'avoir l'honneur d'être reçu par le Commandant en chef de l'armée d'occupation, j'avais prêté l'oreille à nos troupes ; mais leurs tentatives se brisent contre la force et le moral de notre armée. La seule chose à regretter ce sont les souffrances endurées par les populations grecques, arméniennes et même turques qui se trouvent devant notre front. Des villages ont été incendiés, des populations entières pillées et massacrées, des femmes enlevées par les bandes nationalistes. Bref, les Kemalistes ont commis sur les populations sans défense des actes d'une barbarie incroyable. Ceux qui ont réussi à échapper à la fureur sanglante des massacreurs se sont réfugiés dans notre zone. Ainsi des milliers de Grecs et d'Arméniens (environ 5000) se trouvent dans la ville de Brousse et aux environs ; ils sont ravitaillés par les soins du gouvernement hellénique jusqu'à ce que des Sociétés de Bienfaisance de Constantinople ou d'ailleurs se chargent de leur entretien.

Est-il exact que les habitants des villages qui se trouvent exposés aux sévices des bandes nationalistes demandent au commandement de l'armée d'occupation leur délivrance ?

Tous les villages devant notre front et même les villages turcs qui souffrent énormément des persécutions « Kemalistes » se sont adressés, à plusieurs reprises, à nous, en implorant l'extinction de la zone d'occupation hellénique pour leur protection ; leurs demandes ont été référées en haut lieu.

Mon général, vous avez pris part à la campagne d'Asie-Mineure. Il serait intéressant de connaître vos impressions.

Avant de me répondre, le général fit une pause. Puis, il esquissa un geste vague, comme pour ramasser ses souvenirs. J'ai vu alors passer dans ses yeux un éclair, le reflet de ces journées fiévreuses.

Vous me demandez mon opinion, déclara-t-il, en scandant les mots, sur les qualités de l'armée hellénique. Moi-même appartenant à cette grande famille, il me serait difficile d'en faire le panegyrique. L'armée grecque a démontré qu'elle a été digne de la mission qui lui a été assignée. Tous, jusqu'au dernier soldat ont rempli cette mission avec honneur. Tous ont fait preuve des sentiments de philanthropie dont la population leur est entièrement reconnaissante. Quant à sa valeur combattive, vous avez déjà sur ce chapitre l'opinion des grands chefs militaires étrangers qui ont fait l'éloge de l'élan et, en général, des qualités guerrières de l'armée hellénique. J'ajouterai seulement que l'endurance de nos troupes a provoqué l'admiration de tous et je suis fier moi-même que nos soldats aient réalisé pendant leur avance des records de vitesse auxquels peuvent seulement prétendre des troupes d'élite. Ce record a atteint celui des anciens Spartiates. Il y eut des cas où nos soldats ont parcouru soixante-dix kilomètres dans une seule journée.

Notre conversation avait pris fin. Il était midi passé. C'était l'heure du déjeuner.

Vous le voyez, avec une amabilité vraiment exquise, le général a bien voulu répondre aux questions que je lui ai posées.

Étes-vous content, lui ai-je demandé tout d'abord, de la tranquillité de la région que vous occupez ? Et quel est votre impression sur le sentiment général de la population à l'égard des troupes d'occupation ?

Une tranquillité parfaite règne dans tout le secteur occupé par mon corps d'armée. Je suis sûr que tous, sans distinction de religion ni de nationalité, peuvent se louer de la protection et de la sécurité dont ils jouissent sous l'occupation hellénique.

Quelle est la situation sur le front ? Les Kemalistes se tiennent-ils tranquilles ? Les nationalistes cherchent toujours

à causer des ennuis à nos troupes ; mais leurs tentatives se brisent contre la force et le moral de notre armée. La seule chose à regretter ce sont les souffrances endurées par les populations grecques, arméniennes et même turques qui se trouvent devant notre front. Des villages ont été incendiés, des populations entières pillées et massacrées, des femmes enlevées par les bandes nationalistes. Bref, les Kemalistes ont commis sur les populations sans défense des actes d'une barbarie incroyable. Ceux qui ont réussi à échapper à la fureur sanglante des massacreurs se sont réfugiés dans notre zone. Ainsi des milliers de Grecs et d'Arméniens (environ 5000) se trouvent dans la ville de Brousse et aux environs ; ils sont ravitaillés par les soins du gouvernement hellénique jusqu'à ce que des Sociétés de Bienfaisance de Constantinople ou d'ailleurs se chargent de leur entretien.

Est-il exact que les habitants des villages qui se trouvent exposés aux sévices des bandes nationalistes demandent au commandement de l'armée d'occupation leur délivrance ?

Tous les villages devant notre front et même les villages turcs qui souffrent énormément des persécutions « Kemalistes » se sont adressés, à plusieurs reprises, à nous, en implorant l'extinction de la zone d'occupation hellénique pour leur protection ; leurs demandes ont été référées en haut lieu.

Mon général, vous avez pris part à la campagne d'Asie-Mineure. Il serait intéressant de connaître vos impressions.

Avant de me répondre, le général fit une pause. Puis, il esquissa un geste vague, comme pour ramasser ses souvenirs. J'ai vu alors passer dans ses yeux un éclair, le reflet de ces journées fiévreuses.

Vous me demandez mon opinion, déclara-t-il, en scandant les mots, sur les qualités de l'armée hellénique. Moi-même appartenant à cette grande famille, il me serait difficile d'en faire le panegyrique. L'armée grecque a démontré qu'elle a été digne de la mission qui lui a été assignée. Tous, jusqu'au dernier soldat ont rempli cette mission avec honneur. Tous ont fait preuve des sentiments de philanthropie dont la population leur est entièrement reconnaissante. Quant à sa valeur combattive, vous avez déjà sur ce chapitre l'opinion des grands chefs militaires étrangers qui ont fait l'éloge de l'élan et, en général, des qualités guerrières de l'armée hellénique. J'ajouterai seulement que l'endurance de nos troupes a provoqué l'admiration de tous et je suis fier moi-même que nos soldats aient réalisé pendant leur avance des records de vitesse auxquels peuvent seulement prétendre des troupes d'élite. Ce record a atteint celui des anciens Spartiates. Il y eut des cas où nos soldats ont parcouru soixante-dix kilomètres dans une seule journée.

Notre conversation avait pris fin. Il était midi passé. C'était l'heure du déjeuner.

Vous le voyez, avec une amabilité vraiment exquise, le général a bien voulu répondre aux questions que je lui ai posées.

Étes-vous content, lui ai-je demandé tout d'abord, de la tranquillité de la région que vous occupez ? Et quel est votre impression sur le sentiment général de la population à l'égard des troupes d'occupation ?

Une tranquillité parfaite règne dans tout le secteur occupé par mon corps d'armée. Je suis sûr que tous, sans distinction de religion ni de nationalité, peuvent se louer de la protection et de la sécurité dont ils jouissent sous l'occupation hellénique.

Quelle est la situation sur le front ? Les Kemalistes se tiennent-ils tranquilles ? Les nationalistes cherchent toujours

à causer des ennuis à nos troupes ; mais leurs tentatives se brisent contre la force et le moral de notre armée. La seule chose à regretter ce sont les souffrances endurées par les populations grecques, arméniennes et même turques qui se trouvent devant notre front. Des villages ont été incendiés, des populations entières pillées et massacrées, des femmes enlevées par les bandes nationalistes. Bref, les Kemalistes ont commis sur les populations sans défense des actes d'une barbarie incroyable. Ceux qui ont réussi à échapper à la fureur sanglante des massacreurs se sont réfugiés dans notre zone. Ainsi des milliers de Grecs et d'Arméniens (environ 5000) se trouvent dans la ville de Brousse et aux environs ; ils sont ravitaillés par les soins du gouvernement hellénique jusqu'à ce que des Sociétés de Bienfaisance de Constantinople ou d'ailleurs se chargent de leur entretien.

Est-il exact que les habitants des villages qui se trouvent exposés aux sévices des bandes nationalistes demandent au commandement de l'armée d'occupation leur délivrance ?

Tous les villages devant notre front et même les villages turcs qui souffrent énormément des persécutions « Kemalistes » se sont adressés, à plusieurs reprises, à nous, en implorant l'extinction de la zone d'occupation hellénique pour leur protection ; leurs demandes ont été référées en haut lieu.

Mon général, vous avez pris part à la campagne d'Asie-Mineure. Il serait intéressant de connaître vos impressions.

Avant de me répondre, le général fit une pause. Puis, il esquissa un geste vague, comme pour ramasser ses souvenirs. J'ai vu alors passer dans ses yeux un éclair, le reflet de ces journées fiévreuses.

Vous me demandez mon opinion, déclara-t-il, en scandant les mots, sur les qualités de l'armée hellénique. Moi-même appartenant à cette grande famille, il me serait difficile d'en faire le panegyrique. L'armée grecque a démontré qu'elle a été digne de la mission qui lui a été assignée. Tous, jusqu'au dernier soldat ont rempli cette mission avec honneur. Tous ont fait preuve des sentiments de philanthropie dont la population leur est entièrement reconnaissante. Quant à sa valeur combattive, vous avez déjà sur ce chapitre l'opinion des grands chefs militaires étrangers qui ont fait l'éloge de l'élan et, en général, des qualités guerrières de l'armée hellénique. J'ajouterai seulement que l'endurance de nos troupes a provoqué l'admiration de tous et je suis fier moi-même que nos soldats aient réalisé pendant leur avance des records de vitesse auxquels peuvent seulement prétendre des troupes d'élite. Ce record a atteint celui des anciens Spartiates. Il y eut des cas où nos soldats ont parcouru soixante-dix kilomètres dans une seule journée.

Notre conversation avait pris fin. Il était midi passé. C'était l'heure du déjeuner.

Vous le voyez, avec une amabilité vraiment exquise, le général a bien voulu répondre aux questions que je lui ai posées.

ECHOS ET NOUVELLES

La mission en Anatolie

Un communiqué du bureau de la presse déclare absolument inexactes les informations publiées par les journaux touchant la composition de la mission à envoyer en Anatolie.

Le sandjak-vilayet

Un décret-loi promulgué sous le cabinet Ferid pacha avait érigé le sandjak indépendant d'Ismidt en vilayet.

Un nouveau décret-loi vient d'être promulgué aux termes duquel le vilayet d'Ismidt redevient sandjak indépendant. Au fait, pourquoi fit-on d'Ismidt un vilayet ?

Et pourquoi en refait-on un sandjak ? Bien malin qui pourra le dire.

Au Malié

Un décret impérial sanctionne la nomination de l'inspecteur des finances iraniennes bey comme sous-secrétaire d'Etat au ministère des finances et celle de Mouzafer bey, ex-sous-secrétaire d'Etat au poste de membre de la commission financière des réformes.

Le parti social démocrate

Dans sa dernière séance, le parti social démocrate a soumis un mazbata au ministre de l'intérieur pour se plaindre de l'élection illégale de son comité central.

A Balikesser

Un service de Requiem a eu lieu vendredi dernier à l'église grecque de Balikesser pour le repos de l'âme du roi Alexandre. Y ont assisté le commandant hellène avec sa suite, les notables grecs et arméniens, le directeur de la Banque Ottomane, M. Papadakis, etc.

Répondant aux invitations qui leur avaient été adressées, ont assisté également à la cérémonie le metessarif Djavad bey, le président de la municipalité, ainsi que plusieurs autres fonctionnaires turcs.

A Castambol

Le Terdjiman apprend de voyageurs arrivés d'Anatolie que le colonel Tcholak Salaheddine bey, commandant du corps d'armée de Castamboul, est en désaccord avec Mustafa Kemal et penche pour une entente avec le gouvernement central.

Le colonel Coombs en tournée d'inspection

Le colonel J. P. Coombs, directeur du comité de secours américain pour le Proche Orient, a quitté Constantinople le 20 octobre pour une tournée d'inspection dans les succursales du « Near East Relief » à l'intérieur de l'Anatolie. Le colonel Coombs passera six semaines à inspecter l'œuvre de chacune d'elles dans le but d'étendre leur activité et d'organiser un programme extensif concernant les orphelins.

Les rails des trams

Les rails des tramways qui avaient été posés pendant la guerre sur la voie conduisant au dépôt d'habillement sis à côté de l'administration du cadastre, sont enlevés pour être utilisés sur la ligne de Bébék.

A propos de mariage

Le Vakit publie deux lettres de lecteurs qui regrettent l'abolition de la loi matrimoniale votée par l'Assemblée Chamberle.

Aux termes de cette loi, les hommes ne pouvaient unir deux personnes désireuses de se marier qu'à condition qu'elles produissent un certificat médical attestant qu'elles étaient saines.

La même loi apportait certaines restrictions au droit de répudiation du mari. Depuis que la loi précitée est abolie, les hommes n'exigent des couples qui s'adressent à eux aucun rapport médical, ce qui est en fait plus préjudiciable au point de vue de l'hygiène publique.

De même, le Vakit estime qu'il est inadmissible et intolérable que le mari puisse répudier sa femme au gré de sa fantaisie, et demande des dispositions légales plus conformes aux besoins de l'époque.

Le général Brussiloff arrêté

On mande de Londres à l'« Orient News » que le général Brussiloff a été arrêté par les bolcheviks qu'il accusent d'avoir complété contre eux.

Audience impériale

A l'issue de la cérémonie du Sélimlik, le maréchal Zeki pacha, inspecteur-général des réformes en Anatolie ; Zia pacha, ministre de la guerre ; Zeki pacha, chef de l'état-major général ; et Hilmi pacha, directeur de la section de la guerre au ministère de la guerre, ont été reçus en audience par le Sultan.

Les Chinois et les Russes

On mande de Pékin au Times que suivant les informations officielles chinoises d'Urga, un détachement russe de 2.000 hommes avec six canons attaqua la ville le 25 octobre au matin et fut repoussé. Les troupes chinoises poursuivirent l'ennemi en retraite. Les pertes chinoises s'élevèrent à 300 et celles des Russes à 500.

Le Patriarcat œcuménique et M. Canellopoulos

Par suite du prochain départ de notre ville du haut-commissaire de Grèce, M. Canellopoulos, les corps constitutifs du Patriarcat œcuménique ont décidé d'offrir au distingué diplomate un précieux souvenir religieux consistant en une icône en argent et or. Sur la proposition de M. Cananovici il a été décidé également d'offrir un banquet en l'honneur de M. Canellopoulos.

Les réfugiés grecs à Batoum

Les journaux de Batoum annoncent que 16 wagons pleins de réfugiés grecs avec leurs familles sont attendus en cette ville pour le 5 nov. (n.s.) et que dix mille autres réfugiés y viendront de la circonscription d'Ardahan avec tous leurs effets de ménage et le bétail domestique arriveront dans le courant de la semaine prochaine. Le gouvernement hellénique a ordonné l'affrètement de plusieurs bateaux transports qui partiront successivement pour Batoum à l'effet de transporter, au plus tôt, en Grèce ces malheureux réfugiés.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du Dimanche 7

PERA
Roman d'une Guêpe
Luzembourg Anna de Sienki ewicz
Eclair — La Révolte
Orientaur. Buffalo Bill
Etoile — Franc Maçonnerie
Palace — La Grande Piste Blanche

«Vertige d'amour»

sera le plus beau film de la saison.
Ce chef-d'œuvre dans lequel jouent deux illustres artistes Hespéria et Tullio Carminati, sera projeté à partir de demain lundi au Ciné Eclair. Ce sera un triomphe. Tous voudront le voir.

Vertige d'amour est un drame troublant. L'action est ramassée et tout y gagne en intensité dramatique.

Tous les acteurs sont excellents et la photographie impeccable.

Vertige d'amour fera sensation au Ciné Eclair. Ce sera un éblouissement pour la vue. Toilettes dernier cri. Décors enchanteurs.

Diane Max au Nouveau Théâtre

Aujourd'hui dimanche matinée à 2 h. 12 Samson, 3 actes de Bernstein. En soirée dernière de l'Animateur, chef d'œuvre de H. Bataille.

Demain lundi unique reprise de Compartiment des dames seules, la pièce la plus amusante, le plus beau vaudeville de Henri Lavedan.

Mardi première du Secret 3 actes de Bernstein. Mercredi avant-dernière représentation de la troupe Mais les Hommes n'en sauront rien!!!!

Buffalo et Bill aux Cinés Orientaux

A partir de demain, lundi, les Cinés Orientaux projettent la 2e série du Buffalo et Bill, le grand ciné-roman d'aventures, intitulée La Course à la mort. Tous voudront continuer à suivre les prouesses de Buffalo, l'ennemi de Maciste.

A relever ici que ceux qui n'ont pas vu la première série de Buffalo et Bill, pourront comprendre la suite, vu qu'un copieux résumé des épisodes précédents est fourni aux spectateurs.

Mme Cybèle

La direction du Nouveau Théâtre nous informe que la grande étoile du Théâtre grec, accompagnée de sa troupe, arrivera jeudi prochain à Consople pour débiter vendredi.

C'est par L'Amour Veille, la belle pièce de la Fies et Caillevet que Mme Cybèle se présentera aux Pélotes. Soucieuse de faire connaître toute sa troupe dès le premier soir et voulant faire admirer les dernières toilettes fournies par les grandes maisons parisiennes, Mme Cybèle a choisi pour commencer la pièce qui satisfera tout le monde. La location sera ouverte à partir de demain.

Théâtre des Variétés

5me grand concert symphonique Floros

ce matin à 11 heures

PROGRAMME

1. — Ouverture « Oberon » C.M. von WEBER
2. — Symphonie Militaire en sol majeur J. HAYDN

Adagio-Allegro
Allegretto
Menuetto-Moderato
Finale-Presto

A la demande générale

3. — Peer Gynt suite II. ED. GRIGG
a) La plaine d'Ingrid
b) Danse arabe
c) Rapatriement de Peer Gynt (Orage)

d) Chanson de Solvejg
4. — Deux Valses. . . . A. DVORAK
Moderato
Allegro vivace.

CREDIT LYONNAIS

Emprunt National Français 6%

Exempt d'Impôts

ÉMISSION AU PAIR

Coupons semestriels. Jouissance 16 Décembre 1920. Remboursement par séries du totalément à partir de 1931.

OBLIGATIONS

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
6 novembre 1920
Renseignements fournis
par Nicolas A. Alpranti
Galata, Havar-Har No. 37
Cours cotés à 5 h. du soir en Havar Har

OBLIGATIONS
Emprunt Intérieur Ott. Lit.
Turc Unifié 4 0/0. 141
Lots Turcs. 10,90

CHANGÉ
Londres. 483
Paris. 11 80
Athènes. 19 90
Rome. 19 90
New-York. 69
Suisse. 50
Berlin. 56
Hollande. 2 30
Vienne. 210

MONNAIES (Papier)
Livres anglais. 470
Francs français. 170
Drachmes. 258
Lires italiennes. 100
Dollars. 135
Roubles Roumanoff. 135
Kerensky. 135

MONNAIES (Or)
Livre turque. 533
Clôture du 5

Bulletin financier publié par les
agences Havas-Reuter.

Bourse de Londres
Clôture du 5

Ch. s. Paris. 56.65
s. Vienne. incoté
s. Berlin. 278.50
s. New-York. 3.41.82
s. Athènes. incoté
s. Bucarest. incoté
s. Rome. 97.895
s. Genève. 22.01
Prix argent. 53.750

Paris 5 1920
Ch. s. Londres. 56.85
s. Berlin. 20.50
s. Vienne. incoté
s. New-York. 16.63
s. Bucarest. 25.50
s. Athènes. incoté
s. Rome. 58.
s. Genève. 257.
s. Bruxelles. 106.

Rentes françaises
4 0/0 1917. 69.60
4 0/0 1918. 69.25
5 0/0 1920. 85.20
5 0/0 1920. 97.75

Ch. s. Prague. 170.
Marseille, le 4.
Riz 170. Pois 150. Féculé 150.
Le Havre 3.
Coton oct. 444. nov. 440. déc. 433.
Lyon 3.
Soies Cevennes 235 Italie 245. Canton
200. Syrie 225. Chine 280.

La victoire du général Wrangel

Il est superflu de nier qu'il y a huit jours, la situation des troupes du général Wrangel était plutôt critique. Si l'arrivée des divisions bolcheviques qui se trouvaient sur le front polonais avait certainement été prévue, il n'en est pas moins vrai que leur pression a paru un moment disloquer le front wrangeliste. Fort heureusement, l'instant critique du début a passé. L'élan bolchevique a été brisé, et loin d'avoir franchi le Pérékop — ce qui, d'ailleurs, était stratégiquement impossible — les forces rouges sont en train de perdre le terrain initialement gagné. Après avoir perdu la partie sur le front polonais, Lénine et Trotsky ne seront pas plus heureux dans la Russie méridionale. Leurs soldats, qui ne se battent que sous la menace tyrannique des « Politikkom », les sinistres commissaires du peuple, ne peuvent qu'abandonner la lutte devant un adversaire résolu. Malheureusement, si l'ardeur de l'armée wrangeliste est grande, ses moyens de combat sont très restreints, et plus que jamais il est nécessaire de songer à expédier surtout en Crimée les vêtements dont manquent les soldats de Wrangel. Dire qu'il y a là-bas des hommes qui luttent avec une simple capote pour tout vêtement, ainsi que nous le déclarait l'autre jour M. Charles Rivet, qui revenait de Sébastopol !

Quoi qu'il en soit, l'échec bolchevique vient à son heure. Il refroidira l'ardeur des léninistes, ainsi que celle de ceux

qui, en Anatolie, tablent sur leurs succès.

Comme on l'a dit avec raison, le mouvement du général Wrangel représente une idée plutôt qu'une force militaire qui arriverait par ses seuls moyens à abattre l'hydre bolchevique. L'important est de pouvoir tenir jusqu'au jour, qu'on le croit, où le bolchevisme venant à s'effondrer, il s'agira de mettre à sa place le nouvel organisme de ce que devra être la Russie de demain.

L'Informé

Dernières nouvelles

La commission pour la réorganisation de l'armée

La commission chargée de déterminer les cadres de l'armée conformément au traité de Sévres a été constituée sous la présidence de Fuad pacha, ancien sous-secrétaire d'Etat au ministère de la guerre. Elle est composée des membres suivants : Ahmed Tewfik pacha, ex-commandant du Yémen, Chevki pacha, ex-sous-secrétaire d'Etat au ministère de la guerre et le colonel Behdjet bey, ex-chef de l'état-major général.

La commission a commencé hier ses travaux.

Sur le front de Brousse

Nous apprenons de source turque que les forces kemalistes ont entrepris une nouvelle offensive sur le front de Brousse. Les combats engagés avec les forces helléniques seraient très violents. En certains endroits les kemalistes qui avaient avancé ont été repoussés vers leurs anciennes positions où les combats se poursuivent.

EN FRANCE

A l'Élysée

Paris, 6 T.H.R. — Le président de la République a reçu vendredi une mission militaire suédoise venue en France pour étudier l'organisation de l'armée française.

La Bourse de Paris

Paris, 6 T.H.R. — Le mouvement de hausse qui s'était dessiné jeudi sur nos grandes sociétés de crédit ne fait que s'accroître. Le mouvement des échanges s'étend à tous les titres. Le Suez, les valeurs de sucre, d'électricité, de plomb, de cuivre, de transports, les chemins de fer, la Banque Ottomane sont en progrès.

Les sociétés mexicaines restent sur leurs plus hauts cours.

Le gouvernement et l'Anatolie

Bien que l'envoi de la mission soit définitivement décidé, le gouvernement reste muet au sujet de la composition de celle-ci, le contact avec l'Anatolie n'ayant pu être établi d'une manière satisfaisante. En tout cas, la ligne de conduite à suivre à l'égard de l'Anatolie a été définitivement arrêtée.

Le conseil des ministres s'est réuni hier à la Sublime Porte, sous la présidence du grand-vézir et a délibéré sur la situation.

Seïfoullah pacha, ex-commandant de corps d'armée, a eu hier à la Sublime Porte une longue entrevue avec le grand-vézir.

D'après le Tezmine, les kemalistes sont très déprimés par suite des derniers événements militaires. Ils sont convaincus que tous leurs efforts resteront vains.

Un régiment de cavalerie envoyé dernièrement d'Angora au front s'est mutiné. Les hommes ont tué tous leurs officiers.

On pense que cela accélérera l'entente entre Mustafa Kemal et la capitale.

La Russie Rouge

Paris, 5. T.H.R. — L'armée rouge se décompose de plus en plus. Les meetings antibolchevistes ont lieu sur tous les fronts. Les bolchevistes n'ont plus le courage de disperser ces meetings par la force. Les commissaires rouges des fronts ont reçu les instructions de faire des discours devant les soldats, et de leur prouver la politique pacifique et paisible du gouvernement des Soviets, en indiquant, par exemple, les pourparlers de paix avec la Finlande et la Pologne.

On donne des détails sur les révoltes antibolchevistes dans le gouvernement de Perm; des détachements d'insurgés antibolchevistes bien armés mènent une véritable guerre de partisans contre les rouges. En pénétrant dans les villages rouges, les insurgés s'emparent des commissaires et les fusillent ou les pendent; ainsi, dans le village Kristsky, le commissaire a été tué par une bombe jetée dans sa voiture; dans la ville de Biatska, pendant la séance du soviet local, les insurgés jeteront une bombe qui tua trois commissaires; le commissaire Trukorsky fut tué par son ordonnance (qui disparut immédiatement; dans la ville de Zlatoustky, on a trouvé plusieurs cada-

vres mutilés des membres de la commission extraordinaire soviétique.

Toutes ces tentatives montrent l'existence d'une organisation secrète antibolcheviste qui a pour but de faire tomber le régime bolcheviste, par les mêmes moyens employés par les rouges pour l'établir.

Les socialistes suédois ont demandé la permission au gouvernement des soviets pour que l'anarchiste bien connu Krapotkine puisse quitter la Russie et se rendre en Suède, mais cette autorisation fut refusée.

Dans la flotte bolcheviste, on signale des désordres sérieux; la flotte rouge des baltes invite les matelots communistes à se lever contre le régime rouge devenu insupportable. On signale de nombreuses désertions.

Les idées démocratiques du régent de Grèce

Le correspondant du Néologos à Athènes publie les déclarations suivantes de l'amiral Condouriotis :

— Que voulez-vous ? Je n'ai rien de positif à vous déclarer. Je ne sais ce qu'aurait fait un autre régent à ma place, mais moi je suis et je resterai le marin imbue des traditions démocratiques de la génération qui s'est révoltée, qui a combattu avec rage et qui a amené le règne de la liberté. A quoi peuvent servir des palais, des étiquettes de cours et des services compliqués et inutiles ? Je suis d'ailleurs certain que la question dynastique recevra sous peu sa solution et ainsi ma régence sera de courte durée.

La Grèce n'était pas destinée au régime monarchique. Ses souverains ont plutôt fait du mal que du bien à ce pays. Les révolutionnaires de 1821 avec leurs idées démocratiques ont opéré des miracles. Je possède des documents de mon grand-père M. L. Condouriotis qui démontrent péremptoirement que le seul régime qui convienne au peuple grec est le régime démocratique. Et à la grande assemblée d'alors, du temps de Capodistria, mon grand-père avait crié haut : « A quoi bon ces tyrannies et ces monarchies ! »

Le roman tragique de Hamdi bey

On se rappelle le double assassinat commis en automobile par un négociant turc Hamdi bey qui, après avoir tué à coups de revolver sa maîtresse Média hanoum et la suivante de cette dernière, Zeyneb, se logea une balle dans la tête. Hamdi bey ne succomba pas à sa blessure. Conduit à l'infirmerie de la prison centrale, il y subit une opération aussi délicate que dangereuse, la laquelle, malgré le peu d'espoir que l'on avait de sauver le meurtrier, réussit.

Hamdi bey est actuellement en bonne santé que, dans la chambre qu'il occupe encore à l'infirmerie, il a pu accorder une interview à un collaborateur du Pagan-Sabah.

L'instruction n'avait pu éclaircir le mystère qui continue à planer sur cette affaire passionnelle.

Notre confrère a essayé, en faisant parler Hamdi bey — seul survivant du drame — d'avoir le mot de l'énigme. Le double meurtre de Balmoudjou a, en effet, plus d'un côté énigmatique.

Malheureusement, le Pagan en a été pour ses frais, car Hamdi bey n'a pu parler, ou, pour nous exprimer plus exactement, il a parlé... pour ne rien dire.

Oyez plutôt :

Sur les instances de Média, il avait consenti à aller une dernière fois chez elle — trois jours avant le drame et presque à la veille d'un voyage qu'il devait faire à Trébizonde, en compagnie de son oncle.

Le couvert était mis et des hors d'œuvre de toute sorte garnissaient la table. On mangea, on but. Hamdi bey absorba force verres de raki dans lesquels Média mêlait une poudre...

Hamdi a déclaré le plus candide du monde que, depuis cet instant jusqu'à celui où il se vit couché sur un lit de l'infirmerie de la prison, il n'avait eu conscience de rien et qu'il ignorait absolument ce qui s'était passé au cours de cette période.

Se non è vero...

Jeux de couteaux

Djémal effendi, employé au département de la justice, demeurant à Nihan-tache, quartier Mechroutié, était la diva bouteille chez son voisin Zia effendi, coiffeur, lorsque, soudain, trois individus armés de couteaux firent irruption dans la maison, et pénétrant dans la pièce où se trouvait Djémal effendi, lui firent plusieurs blessures à la tête.

Le boucher Yanni, habitant à Edirne-Capou, quartier Atik-Ah-Pacha, passait avant-hier soir de Salma-Tomrouk, lorsqu'il fut assailli par les nommés Armi et Néchat qui le blessèrent d'un coup de couteau.

Vol à Cadikéuy

Les voleurs entrés chez le commerçant persan Eminzade Murteza effendi, rue Mouradoglu, à Cadikéuy, ont emporté pour 2000 livres de bijoux et 1500 livres d'autres objets.

L'ivresse rouge

Vendredi soir, vers 9 heures et demie, une altercation éclatait dans un café, rue Kantardjilar, à Tahta-Kale, entre les nommés Osman, Ali, Kiamil et Moustafa, tous les quatre en état d'ébriété. D'un coup de yatagan, Ali tua Osman et s'enfuit en même temps que les deux autres.

Cependant Moustafa a été arrêté. Ali et Kiamil sont recherchés par la police.

Un déjeuner de la Presse

L'Association des directeurs des journaux quotidiens a inauguré avant-hier ses réunions mensuelles, par un déjeuner donné à l'Union Française. Ces agapes confraternelles ont été animées de la cordialité la plus sincère et du meilleur ton. Les convives étaient au nombre de seize parmi lesquels des officiers du comité de censure interallié lequel avait été invité en corps. Au dessert, le président de l'Association M. Le Goff, a porté un toast faisant ressortir les avantages de ces réunions entre confrères et ajoutant : « Messieurs les censeurs, nous résumons parfois sans doute et même assez souvent contre l'intolérance de vos ciseaux et je ne crois pas porter un jugement téméraire en avançant que vous ne manquez pas de vous élever en termes plutôt vifs, contre l'intolérance de nos plumes. Mais vous concevez combien est excusable l'irritation d'ailleurs fugitive, d'un journaliste contraint de renvoyer au fond de son encrier, une opinion qui lui est chère, une idée qu'il a voulu faire éclore.

Et nous savons combien vous apportez de bienveillance attentive dans l'accomplissement d'une tâche singulièrement ingrate. Ainsi Messieurs, es-vo en toute sincérité et en toute sympathie qu'an nous de mes confrères je lève mon verre en votre honneur et que je bois sinon à la censure du moins aux censeurs.

Le capitaine Marchal, délégué français au comité de censure, a répondu par un toast très spirituel où il a relevé l'intérêt de ces réunions dont il loue hautement l'idée, et fait l'éloge de la presse dont il considère la fonction non pas comme un métier mais comme un apostolat. C'est de cette conception des devoirs de la presse que peut naître sans doute l'intolérance des ciseaux du censeur qui a peut-être le geste un peu cassant du militaire mais qui garde pour ceux dont il arrête l'intolérance de plume, toute sa sympathie et toute son estime.

Après le déjeuner merveilleusement préparé et servi par le restaurateur de l'Union la conversation s'est prolongée fort longtemps très amicale dans les groupes de convives.

Communiqué du consulat général de Géorgie à Constantinople

Il a été porté à la connaissance du consulat général de Géorgie à Constantinople que plusieurs personnes s'adressent aux banques et aux négociants de notre place au nom du ministère du Ravitaillement de la République géorgienne et entament des pourparlers en son nom en exhibant des certificats.

Le consulat général informe les intéressés que ledit ministère n'a aucun agent à Constantinople et que tous ceux qui ont quelques affaires à traiter ou des offres à faire peuvent s'adresser au consulat général où ils peuvent avoir également tous les renseignements nécessaires.

Tous les certificats délivrés par le ministère du ravitaillement et non légalisés par le consulat général d'ici doivent être considérés comme nuls.

Monsieur et Madame Kapriel Ghazarossian, Messieurs Haig (Milan) Vahan, Torkom, Hampar-tzoun Ghazarossian, Mlle Angèle Ghazarossian, Messieurs Edouard et Nohar Ghazarossian, ont décidé de la perte cruelle de Mme Veuve

Keghetsig Gh. Ghazarossian leur mère, grand-mère, survenue hier, et vous prient de vouloir bien assister à la cérémonie funèbre qui aura lieu aujourd'hui à l'église arménienne Sainte Trinité de Balouk-Bazar à 3 h 1/2 h. de l'après-midi.

THE YAVROUYAN de prime

Exigez partout cette marque renommée, fondée en 1880.

Dépôt : Stamboul, Djémal Bey Han No 12

Y.M.C.A.

Constantinople

Réouverture des cours du soir

Anglais Comptabilité (en français)

Français Sténographie (en français)

Turc Dessin (en français)

Italien Dactylographie (en français)

Les inscriptions sont acceptées, tous les jours, sauf dimanche de 5 à 9 heures

Au grand CINÉ AMPHI

Aujourd'hui :

Les Funérailles du Regretté

Roi ALEXANDRE de Grèce

CIRCULAIRE

London & Lancashire Insurance Co Ltd

Fonds : Lstg. 15.173.640
5 et 7 Chancery Lane
LONDON

London, octobre 1920,

Messieurs, Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que nous venons de nommer Agents Généraux de notre Compagnie pour la Turquie.

Mrs G. Chauban & M. Frangaki (ci-devant nos Agents Spéciaux) auxquels nous donnons pleins pouvoirs de contracter, en notre nom et pour notre compte, des assurances contre les risques d'incendie, d'émettre et de signer les polices, d'effectuer tout encaissement et régler tout sinistre.

Dans l'espoir que vous voudrez bien nous honorer de votre confiance, nous vous prions d'agréer M..... l'assurance de notre parfaite considération.

London & Lancashire Insurance Co Ltd

Le directeur de la succ. de Constantinople Edwin W. Briggs.

G.C. auban & M. Frangaki ASSURANCES

73, Galata, Havar Han, 73 Constantinople

Branches-Incendie Constantinople, octobre 1920.

Messieurs, Nous référant à la circulaire ci-haut, nous avons l'honneur de vous informer que la Compagnie d'Assurances.

London & Lancashire Ins. Co. Ltd

Le directeur de la succ. de Constantinople Edwin W. Briggs.

G.C. auban & M. Frangaki ASSURANCES

73, Galata, Havar Han, 73 Constantinople

Branches-Incendie Constantinople, octobre 1920.

Messieurs, Nous référant à la circulaire ci-haut, nous avons l'honneur de vous informer que la Compagnie d'Assurances.

London & Lancashire Ins. Co. Ltd

Le directeur de la succ. de Constantinople Edwin W. Briggs.

G.C. auban & M. Frangaki ASSURANCES

73, Galata, Havar Han, 73 Constantinople

Branches-Incendie Constantinople, octobre 1920.

Messieurs, Nous référant à la circulaire ci-haut, nous avons l'honneur de vous informer que la Compagnie d'Assurances.

London & Lancashire Ins. Co. Ltd

Le directeur de la succ. de Constantinople Edwin W. Briggs.

G.C. auban & M. Frangaki ASSURANCES

73, Galata, Havar Han, 73 Constantinople

Branches-Incendie Constantinople, octobre 1920.

Messieurs, Nous référant à la circulaire ci-haut, nous avons l'honneur de vous informer que la Compagnie d'Assurances.

London & Lancashire Ins. Co. Ltd

Le directeur de la succ. de Constantinople Edwin W. Briggs.

G.C. auban & M. Frangaki ASSURANCES

73, Galata, Havar Han, 73 Constantinople

Branches-Incendie Constantinople, octobre 1920.

Messieurs, Nous référant à la circulaire ci-haut, nous avons l'honneur de vous informer que la Compagnie d'Assurances.

London & Lancashire Ins. Co. Ltd

Le directeur de la succ. de Constantinople Edwin W. Briggs.

G.C. auban & M. Frangaki ASSURANCES

73, Galata, Havar Han, 73 Constantinople

Branches-Incendie Constantinople, octobre 1920.

Messieurs, Nous référant à la circulaire ci-haut, nous avons l'honneur de vous informer que la Compagnie d'Assurances.

London & Lancashire Ins. Co. Ltd

Le directeur de la succ. de Constantinople Edwin W. Briggs.

G.C. auban & M. Frangaki ASSURANCES

73, Galata, Havar Han, 73 Constantinople

Branches-Incendie Constantinople, octobre 1920.

Messieurs, Nous référant à la circulaire ci-haut, nous avons l'honneur de vous informer que la Compagnie d'Assurances.

London & Lancashire Ins. Co. Ltd

Le directeur de la succ. de Constantinople Edwin W. Briggs.

CIRCULAIRE

London & Lancashire Insurance Co Ltd

Fonds : Lstg. 15.173.640
5 et 7 Chancery Lane
LONDON

London, octobre 1920,

Messieurs, Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que nous venons de nommer Agents Généraux de notre Compagnie pour la Turquie.

Mrs G. Chauban & M. Frangaki (ci-devant nos Agents Spéciaux) auxquels nous donnons pleins pouvoirs de contracter, en notre nom et pour notre compte, des assurances contre les risques d'incendie, d'émettre et de signer les polices, d'effectuer tout encaissement et régler tout sinistre.

Dans l'espoir que vous voudrez bien nous honorer de votre confiance, nous vous prions d'agréer M..... l'assurance de notre parfaite considération.

London & Lancashire Insurance Co Ltd

Le directeur de la succ. de Constantinople Edwin W. Briggs.

G.C. auban & M. Frangaki ASSURANCES

73, Galata, Havar Han, 73 Constantinople

Branches-Incendie Constantinople, octobre 1920.

Messieurs, Nous référant à la circulaire ci-haut, nous avons l'honneur de vous informer que la Compagnie d'Assurances.

London & Lancashire Ins. Co. Ltd

Le directeur de la succ. de Constantinople Edwin W. Briggs.

G.C. auban & M. Frangaki ASSURANCES

73, Galata, Havar Han, 73 Constantinople

Branches-Incendie Constantinople, octobre 1920.

Messieurs, Nous référant à la circulaire ci-haut, nous avons l'honneur de vous informer que la Compagnie d'Assurances.

London & Lancashire Ins. Co. Ltd

Le directeur de la succ. de Constantinople Edwin W. Briggs.

G.C. auban & M. Frangaki ASSURANCES

73, Galata, Havar Han, 73 Constantinople

Branches-Incendie Constantinople, octobre 1920.

Messieurs, Nous référant à la circulaire ci-haut, nous avons l'honneur de vous informer que la Compagnie d'Assurances.

London & Lancashire Ins. Co. Ltd

Le directeur de la succ. de Constantinople Edwin W. Briggs.

G.C. auban & M. Frangaki ASSURANCES

73, Galata, Havar Han, 73 Constantinople

Branches-Incendie Constantinople, octobre 1920.

Maigreur**Anémie, Diarrhée chronique**

Mr. G. âgé de 45 ans souffrant d'une dysenterie est devenu comme un squelette et à la suite il est tombé dans une anémie profonde; il a été alité depuis 2 mois et demi. Après l'emploi de l'extrait de glandes séminales du labor. D. Kalenitchenko le malade a été presque complètement guéri et il a gagné 5 Kilos dans 24 jours.

Dr J. Cohen médecin chirurgien, Haskov Haskov, Constantinople.

Un malade de 26 ans, à faible périmètre thoracique, sans force physique, avait déjà eu quelques crachements de sang. Tout à fait affaibli, sans appétit, il se tourmentait en pensant à l'issue fatale de la maladie dont il souffrait, la tuberculose. Je lui prescrivis l'usage de l'extrait de glandes séminales du laboratoire D. Kalenitchenko. L'appétit augmenta, et il put chaque jour prendre une quantité d'aliments plus grande. Au bout de 2 semaines il fut à même de reprendre ses occupations; après deux mois son poids avait augmenté de 8 1/2 kilos, et la toux cessa. Dr MATOUSSEVITCH, Chef de l'hôpital de Louhny.

Des dizaines de milliers de médecins prescrivent aux malades le Kalenitch D. Kalenitchenko (l'extrait de glandes séminales) pour purifier l'organisme de l'acide urique qui cause la plupart des maladies, comme : *neuralgisme, névralgie, fièvre générale, dépression, anémie, chlorose, impuissance, maux de tête, insomnie, consommation, dartres, eczéma, boutons, la perte des cheveux, etc.* et pour fortifier l'organisme et reconstituer ses forces pendant et après toutes les maladies, opérations,

couches, hémorragies, blessures et grandes fatigues, qui est en vente dans toutes les pharmacies et drogueries et à notre Dépôt Général Rue de Brousse 23, appartement 2 Péra.

Gratuitement nous donnons et envoyons la brochure détaillée avec des observations de médecins.

AVIS

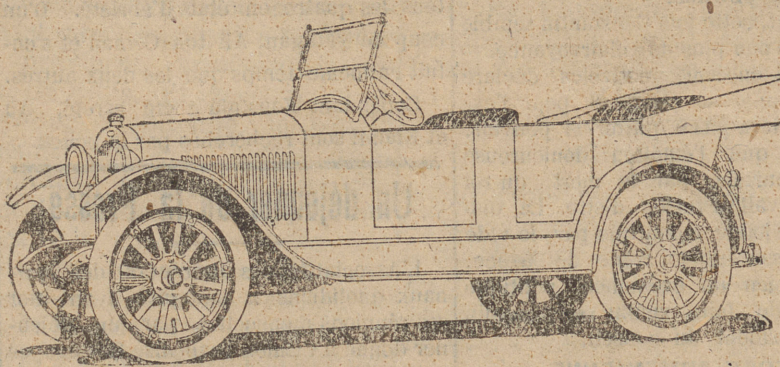
De l'intendance de la Préfecture de la Ville :

Le terrain appartenant à la Préfecture et ayant une superficie de 9 mètres carrés 28 centimètres et sis à Langa au quartier Cheikh Ferhad, a été mis aux enchères. L'adjudication définitive aura lieu le 8 novembre 1920. Il a trouvé acquéreur pour 150 piastres le mètre carré.

La construction des égouts et des chaussées de la rue Tache Direk de Tchamberli-Tache est mise en adjudication. L'adjudication définitive aura lieu le 8 novembre. Le montant de la 1re adjudication est de 210.000 piastre.

La construction des chaussées de la rue Beharié à Gueuz Tépé a été mise en adjudication.

L'adjudication définitive aura lieu le 8 novembre. Le montant de la première adjudication est de 23.831 piastres, 5058-1

CHANDLER SIX**LES AUTOMOBILES**

les plus solides, les plus économiques
les plus luxueuses

CHANDLER & CLEVELAND

Tous les accessoires nécessaires externes et internes, pneus

marque **GLOBE**

Agent général :

NICOLAS DAPONTÈS

11, Kutchuk Parnak-Kapou

LOUTRES

Velours de laine, Gabardines

CHEZ :

PAPPA Frères & C^{ie}

Paletots prêts de coupe anglaise

TISSUS pour hommes et dames

Toute sorte de lingerie, services de table, serviettes, couvertures de lits, essuie-mains, rideaux etc.

A des prix excessivement réduits

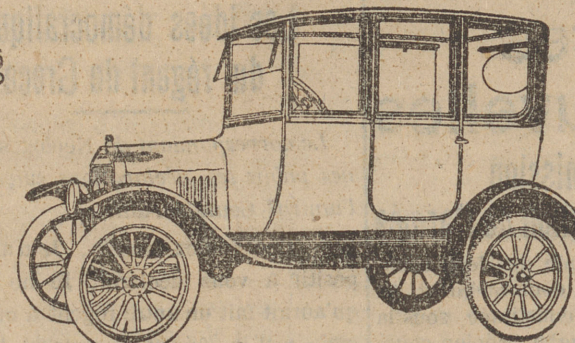
Représentation exclusive pour la Turquie

Ford
THE UNIVERSAL CAR

Touring

983

Litrs.



Sedan

1635

Litrs.

Direct de la Fabrique

AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION

Sirkedji, Péra, Nisantache

CONSORTIUM FRANCO-GREC

Bureaux : Rue Asma Aiti, Lazari Papazoglou Han No 6, Stamboul, Téléphone Stamboul 723.

MM. les Commerçants et Industriels du Constantinople sont informés que le Consortium Franco-Grec traite des opérations commerciales de toute nature. Il est acheteur et vendeur de toute espèce de marchandises qu'elles soient sur place ou en transit.

Ayant des correspondants sur les principales places du monde, toutes affaires d'importation et d'exportation peuvent être traitées par lui.

Quelques stocks à vendre : drap, vestes et culottes kaki et manteaux pour dames, médicaments, appareils de chirurgie, camions automobiles, ferraille, verre à vitre, articles de peintres, thé, sacs vides usagés, caleçons et tricot usagés, ferrures pour chevaux et pour mulets, etc., etc.

TALMONE U LAIT

est le meilleur des chocolats

Assortiment complet de spécialités

TALMONE

En transit et dédouané

Pour renseignements s'adresser au représentant général Mario Bi-gliocca, Galata rue Mounbané, Némico Han, No 81. Téléphone Péra 1688

Gérant DJEMIL SIOUFFI Avocat

EXIGEZ PARTOUT**LA SEULE VÉRITABLE VODKA RUSSE**

DE LA MAISON

Ci-devant Fournisseurs de la COUR IMPÉRIALE de Russie

STÉ PIERRE SMIRNOFF FILS

PÉRA, RUE KALIONDJI-COULOUK No 41

VODKA RUSSE No 40 qualité Supérieure

" " No 20

Citron No 23

Orange Amer No 19

Starka 55° FORTE No 35

Menthe demi-sec No 17

Duchesse demi-sucré No 16

La maison **PIERRE SMIRNOFF** existe depuis un siècle en Russie

MEFIEZ-VOUS de toutes contrefaçons, car EN RUSSIE IL N'Y A PAS DE FABRIQUES DE VODKA, et la SEULE VÉRITABLE EST celle de la maison **PIERRE SMIRNOFF FILS** qui est installée à Constantinople.

En vente dans tous les magasins et épiceries et dans les grandes maisons de boissons.

Dépositaire exclusif: **MAISON L'AUREOLE Galata-Séraï**

Feuilleton du "Bosphore" — (18)

NASR'EDDINE**ET SON ÉPOUSE**

par
PIERRE MILLE

(suite)

X

Comment Nasr'eddine usa de la demi-liberté qu'on lui laissait à Constantinople et de l'inoubliable histoire du khalife et du cordonnier

Des aveugles lèvent vers le ciel des yeux qui ne voient pas. Des infirmes étalent leurs plaies; des bateleurs font danser des ours et des singes. Des fonctionnaires en redingote, coiffés du fez, des fantassins en grenouilles, quelques Arméniennes à demi-voilées, des Turques, paquets noirs sous le tcharchaf, s'en vont,

se croisent, se choquent par milliers, à la fois. Prétinement de chevaux : cinquante houzards repoussent cette foule grouillante sur les trottoirs qui craquent; leurs grandes lattes d'acier battent le ventre des chevaux, leurs petits yeux plissés de Mongols sont braves et durs sous les talpaks. Ah ! ils ne vont pourtant ni vers des champs de bataille, ni même à des carousels ou des manœuvres. Voici derrière eux le carrosse fermé d'une sultane. Ils la conduisent à la mosquée. Ces guerriers doublent les eunuques.

Le cortège a passé. Crie encore derrière lui. Ce sont vingt portefaix, des hamacs gigantesques et musculeux. Chacun a sur le dos une pierre énorme qui devrait l'écraser et qu'il porte à quelque édifice en construction.

La pierre est appuyée à une espèce de bât rembourré de chanvre, doublé de cuir; ils marchent à petits pas, tout petits, pas, courbés en deux, la figure à la hauteur des genoux, le cou gonflé, les reins saillants; on ne dirait plus des hommes, mais une caravane de bêtes monstrueuses, d'animaux tripédales.

De chaque côté, c'est la mer couverte de bateaux sans nombre, steamers d'acier, tout fumantes, cuirasses turcs en ruine,

rouillés, dégradés, chancelants, remorqueurs poussifs et ventrus; et des barques, et des balancelles, et des tartanes, des voiles et des cheminées, des mâts et des chaudières, des vergues qui font des gestes comme pour chier, — et puis l'eau, sous toutes ces choses qui dorment ou remuent, l'eau tremblotante et vive, comme un émail bleu qui se mettrait à fondre.

En face c'est Stamboul qui escalade ses collines.

Il est des matins où une brume légère, pâle, mouvante, claire, lumineuse, comme faite de gouttelettes d'argent vaporisées, s'exhale du Bosphore et de la Corne d'Or.

Alors on n'aperçoit plus rien qu'un jardin vert suspendu dans le ciel devant un palais prestigieux, et des mosquées dont les fondations reposent dans les nues; l'assomption miraculeuse, l'impossibilité dont les yeux s'échangent. Il est des matins où l'air est si pur que toutes les

pierres, les dalles, les ruines, les verdure, les citernes et les rues, amoncelées, diverses dans leurs nuances et mariées par une grâce mystérieuse, pressées et pourtant distinctes, sont comme une mosaïque qui n'en finirait pas, envahit

rait tout l'horizon. Il est des soirs où le soleil s'exalte tellement, avant de mourir, que les minarets sont tout pénétrés de lumière et qu'ils ont l'air de bougies roses transparentes, éclairées à l'intérieur par la flamme qui brûle au-dessus.

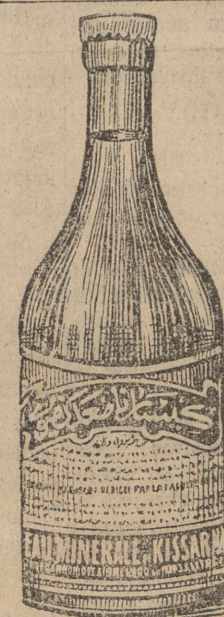
Quand on pénètre dans cette immensité, on ne sait plus. Est-ce une cité de temples ou de palais, ou bien un village démesuré qui tombe en poussière et en pourriture?

C'est comme si une femme, reprenant d'un bal de cour, avait laissé tomber ses bijoux dans la boue. On ne démonte jamais rien; non ! Seulement on ne fait pas attention si ça tombe.

Voici un troupeau d'oies qui traverse l'hippodrome des empereurs byzantins et s'assemble autour du podion. Voilà un vieux platane sur lequel la foudre est tombée. Il y a des années qu'il est mort, mais son tronc n'est pas tout à fait effondré. Alors les bons Turcs y ont accroché une boîte aux lettres.

Tant de bonhomie et d'insouciance, tant de traits de bontés, et pourtant tous ces détails d'inquiétude qui vous étirent le cœur, un ennui vague et douloureux semblable à ceux de l'adolescence...

(à suivre)

**KISSARNA**

Excellente eau minérale de table. Souveraine contre les affections de l'estomac, du foie des intestins, etc...

En vente partout

Dépôt No

21 Birindji

Vakif Han,

Stamboul.

Tél. St. 19 38

VOS VINS, VOS LIQUEURS

Pour être d'excellente qualité et de diverses provenances doivent sortir d'anciens et renommés établissements

DONA-VAYAKIS

DOUZICO DE RAISIN SULTANINE

Péra Hamal-Bachi, 52, et Celliondji

Coulouk

Téléphone P. 408

Offres et Demandes

Perdu petit chien blanc à poils longs et touffus. Quelques poils enlevés patte gauche devant. Bonne récompense à qui rapportera ou donnera renseignements utiles. Rue Sira-Selvi No 24. 5002-3

A louer 2 ou 4 chambres où toute la maison de 9 chambres, sans meubles, avec cuisine. S'adresser Péra, Taksim Ayas-Pacha, Rue Mosquée No 52 (près de l'ambassade d'Allemagne); 5024-2

Piano demi-queue de concert, en bon état, à vendre. S'adresser à l'Agence de Publicité Vox au-dessus de Carlmann, Péra, de 5 à 6 h. p. m. 5016-2

A louer Appartement composé de 5 à 6 chambres confortablement meublées, électricité et eau de Dercos, sis Rue Meyve, appartement Merdjimekian No 191, en face du Harbié, Pancaldi, S'adresser Hazzopoulou Han No 30 Sultan Hamam, Stamboul, à M. Merdjimekian 5037-3.

Villa à louer à Emirghian Bosphore Hamam Sokak No 4, composée de 16 chambres et grand jardin potager et arbres fruitiers. S'adresser Galata Demir Han No 14. 5001-3

Professeur d'anglais diplômé de l'Université de Cambridge, peut donner des leçons d'anglais les matins à 2 ou 3 élèves. Méthode moderne; simple, rapide, pratique, les plus hautes recommandations. S'adresser par écrit, à R. A. W., 40 Rue Ca-bristan, 4983-3.

Tapis, rares pièces et ordinaires à prix d'occasion. Exposition Vente, entrée par la rue Koumbaradj, 147. 4913-3

Occasion Une garniture pour bureau, en cuir. Exposition-Vente, entrée par la rue Koumbaradj, 147. 4912-3

Demoiselle connaissant bien la dactylographie et la langue française est demandée. S'adresser à La PATHE Société Anonyme Ottomane d'Assurances Générales, Galata. Rue Kara Monstafa, Koutchouglou Han. 5011-3

A vendre bureau une ou deux chambres meublées, téléphone coffre fort. S'adresser Kupruu Han, 50. Tél. St. 811. 5057-1

A louer maison. Béchiktache, près tram, 6 chambres, meublées ou non. On pourrait acheter les meubles. S'adresser Kupruu Han, 50. Tél. St. 811. 5056-1

Vétérinaire prof. SANTOUM—clinique Chichli, en face du Casino d'Osman bey. Téléphone Péra, 1477. 5055-10

V. AFKER Exportation de tous Produits Français et Articles de Paris

Expédition Rapide de tous Articles de Mode pour Dames et Messieurs.

5, Rue Grétry, 5. — PARIS (2)